

Forum de l'histoire suisse Schwytz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 3

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

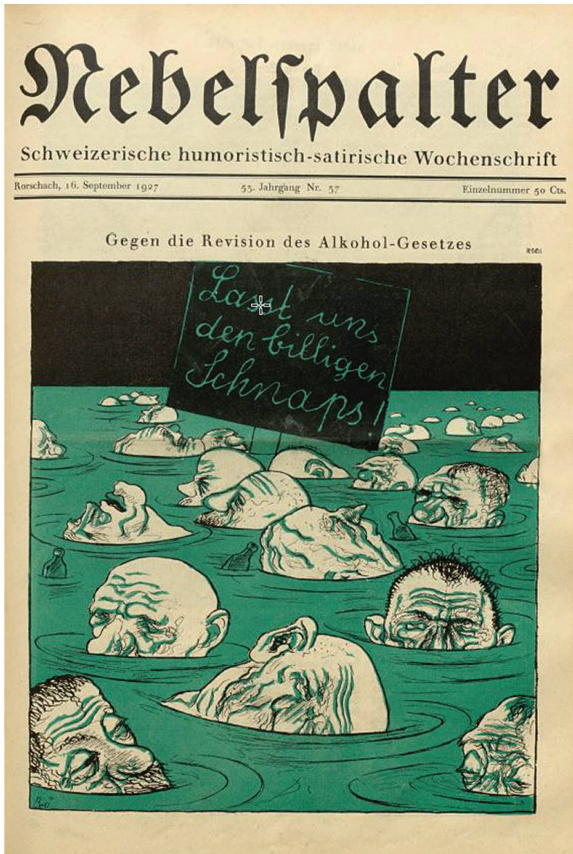
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

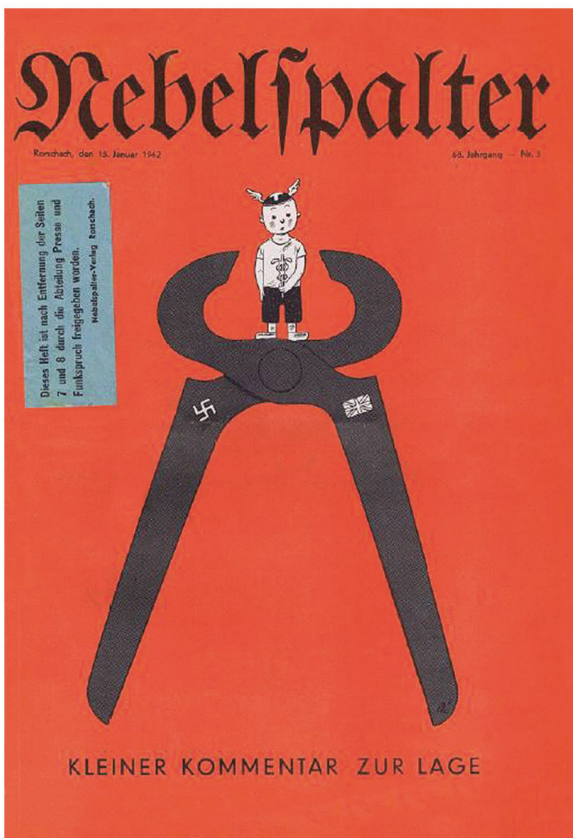
<http://www.e-periodica.ch>



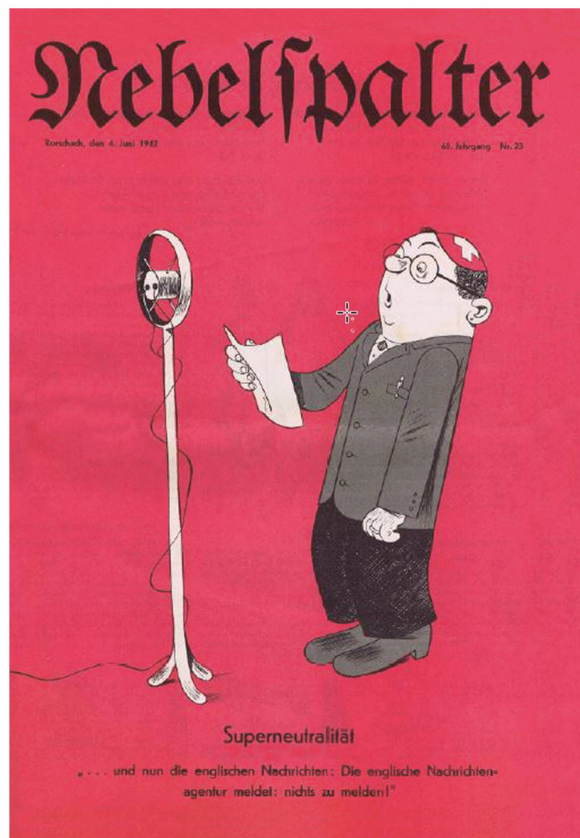
Septembre 1927



Juin 1939



Janvier 1942



Juin 1942

Made in Witzerland

Le *Nebelspalter* se fit très vite un nom. Son goût de la provocation se retrouve tout particulièrement dans les caricatures de Carl Böckli, qui furent interdites en Allemagne à partir de 1933.

Carl Böckli commence à travailler comme indépendant au *Nebelspalter*, l'hebdomadaire satirique suisse, en 1922. Il en devient le rédacteur en chef cinq ans plus tard et transforme ce qui était une feuille humoristique vacillante en un journal satirique de renom. Graphiste de formation, il commente l'actualité du monde pendant 35 ans sous le pseudonyme de Bö. Dans les années 1930 et pendant toute la Seconde Guerre mondiale, il incarne la résistance spirituelle des pays germanophones contre les idéologies totalitaires.

*1939 : sur
décision du
Conseil fédéral,
le chef de
l'armée se met
à surveiller
les médias.*

Les premières caricatures de Bö prennent pour cible des problèmes sociaux, comme la pauvreté et l'alcoolisme, alors largement répandu. Sur la une du 16 septembre 1927, il plonge buveurs et bouteilles côte à côte dans une mer d'alcool que surmonte une pancarte où l'on peut lire : «*Lasst uns den billigen Schnaps!* – On veut boire sans se ruiner! » Le dessin fait allusion à la votation qui approche sur la révision de la loi sur l'alcool. Il était question de faire de la fabrication d'eau-de-vie un pré carré de l'État et de l'interdire aux particuliers.

21



Carl Böckli à Heiden, 1964.

Presse censurée

La liberté de la presse se voit considérablement amputée par l'arrivée au pouvoir des nazis. Le *Nebelspalter* n'est pas épargné; il est interdit de diffusion en Allemagne à partir de 1933. En 1934, la Suisse emboîte le pas à sa voisine et bride à son tour la liberté de la presse. Mais il faut attendre 1939 pour que la vraie censure fasse son apparition : sur décision du Conseil fédéral, le chef de l'armée se met à surveiller les médias. Les autorités peuvent suspendre la publication de tout journal ou magazine susceptible, à leur sens, de mettre



Octobre 1943



Septembre 1945

en danger les relations extérieures du pays.

Pour le *Nebelspalter*, les choses se compliquent. Comment défendre ses idées sans les exprimer de manière explicite ? Bö joue les équilibristes et laisse transparaître ses convictions dans des dessins subtils qu'accompagnent des légendes réduites au minimum. Sur la une du 23 juin 1939, Bö montre ainsi la manière dont il muselle tous les jours le rédacteur qui est en lui : «*Frühturn-Rezept für Redaktoren, eingeführt seit dem Verbot der S. Z. am Sonntag: Man nimmt einen Stuhl/Und hockt uf's Mul!* – Gymnastique du matin pour rédacteurs, instaurée depuis l'interdiction de la *S. Z. am Sonntag*: Prenez une chaise/Et asseyez-vous sur votre bouche! ». Le quotidien dont il était question était la *Schweizer Zeitung am Sonntag*, paraissant à Bâle.

Cet enfant, naïf, peut se permettre des insolences et des plaisanteries que personne d'autre ne pourrait.

S'aligner ou résister ?

À la une du 15 janvier 1942, Bö met en scène un garçon de chalet, qui se tient entre les mâchoires d'une tenaille géante : une image forte reflétant la position de la Suisse, pays neutre. Concis et précis, Bö accompagne son dessin de quatre mots pour souligner la menace liée à l'encerclement par les puissances belligérantes : «*Kleiner Kommentar zur Lage* – Petit commentaire sur la situation ». Bö utilise ce jeune montagnard coiffé du *sennenchäppi*, le chapeau de feutre traditionnel, comme allégorie de la défense spirituelle depuis 1938. Cet enfant, naïf, peut se permettre des insolences et des plaisanteries que personne d'autre ne pourrait. Jouant sur l'absurdité, la caricature intitulée «*Superneutralité*» et publiée à la une du 4 juin 1942 dénonce la sévérité de la censure

en montrant que, dans certains cas extrêmes, il est devenu impossible de couvrir l'actualité liée au conflit. Ainsi, les nouvelles sont tellement filtrées que les mots sont vides de sens : «... *und nun die englischen Nachrichten: Die englische Nachrichtenagentur meldet: nichts zu melden!* – ... et maintenant les actualités anglaises : l'agence de presse anglaise dit : rien à dire ! »

Le style Bö

Le style Bö, c'est l'association d'une image et d'un texte satirique, le plus souvent des rimes faisant des emprunts au dialecte. Pendant la guerre, les commentaires sont parfois raccourcis à cause de la censure, mais les dessins en sont d'autant plus parlants. Les rimes réapparaissent sur la une du 21 octobre 1943, montrant un petit garçon qui dort à poings fermés. « *Pfuus Buebli pfuus...* – Dors, bouèbe, dors... », lui conseille Bö. Quand il n'y a ni vote ni élections, personne ne se rend compte que quelque chose manque. La rime, aux accents à la fois apaisants et ironiques, fait allusion au Conseil fédéral, qui a les pleins pouvoirs au moment de la Seconde Guerre mondiale. Dès la fin du mois d'août 1939, il gouverne à coups d'ordonnances de nécessité et le Parlement ne promulgue pratiquement plus aucune loi. De septembre 1939 à mai 1945, le peuple ne sera appelé aux urnes que sept fois, dont pas une seule au cours de l'année 1943.

Mais le garçon de chalet n'est pas le seul à se montrer oublieux de ses devoirs civiques ou même à manquer des événements politiques. Sur la une du 13 septembre 1945, il grimpe à une échelle pour réveiller un soldat portant l'uniforme : « *Ganz im Vertraue, Herr Oberscht, de Chrieg isch uus!*

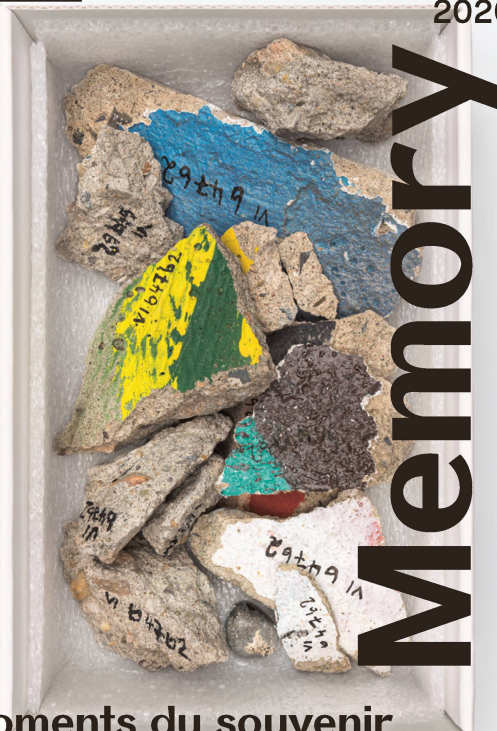
– Entre nous, capitaine, la guerre est finie ! » Une façon de rappeler le délai qui s'est écoulé entre la capitulation allemande, le 8 mai 1945, et la fin du service actif en Suisse, le 20 août 1945. ©

FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYTZ Made in Witzerland JUSQU'AU 24 JAN 2021

Rire au musée? Oui, absolument! Mais qu'est-ce qui fait rire les Suisses et pourquoi rit-on d'eux? Ces questions et d'autres encore sont abordées dans l'exposition *Made in Witzerland* qui propose un voyage à travers l'univers riche en facettes de l'humour, de la plaisanterie et de la satire. L'exposition consacre un chapitre particulier au journal satirique suisse *Nebelspalter*. On peut y voir de nombreuses caricatures de Carl Böckli.

Museum der
Kulturen Basel

à partir du
26 juin
2020



Moments du souvenir
et de l'oubli

mkb.ch